

Espaces portuaires de Corse : un équilibre homme/nature à surveiller

Parce que les activités de plaisance ne cessent de croître mondialement, il est impératif d'évaluer leurs impacts sur les écosystèmes marins pour maintenir une bonne qualité des eaux, notamment dans la région corse plutôt préservée à ce jour.

Une zone géographique comportant des aménagements et des équipements permettant d'accueillir des bateaux de pêche ou de plaisance est considérée comme un port selon une directive européenne 2000/59 CE. Depuis une quarantaine d'années, le nautisme et la plaisance sont en essor constant. Avec un chiffre d'affaires qui dépasse les 100 millions d'euros, ils représentent désormais des secteurs de référence en Corse, qui souhaite devenir une terre d'excellence et d'exemplarité dans ces domaines. Cependant, ce développement de l'activité s'accompagne d'impacts environnementaux non négligeables à courts (construction des ports) et longs termes (fréquentation croissante des plaisanciers). Face à la demande croissante de postes d'accueil de plaisance et à la raréfaction des sites naturels propices à l'aménagement portuaire, l'offre devient de plus en plus rare.

PROTÉGER LE MILIEU MARIN

Depuis 2008, la Commission européenne a approuvé la Directive stratégie pour le milieu marin, législation visant à protéger et conserver l'environnement marin, en maintenant un "bon état écologique" dans les eaux de l'Union Européenne. C'est ainsi qu'en 2011, dans les zones portuaires, la certification européenne "Ports propres" a été mise en place dans l'optique



La moule de Méditerranée, une espèce de référence pour le suivi de la qualité des eaux.



La patelle de Méditerranée, un nouvel indicateur de la contamination des producteurs primaires

de préserver le milieu marin, de réduire et gérer les déchets générés par l'activité nautique. Pour aller encore plus loin dans cette démarche, l'Office de l'Environnement de la Corse et l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse ont créé le concept de "Ports Propres et Accueillants" pour valider une démarche de gestion environnementale. Plusieurs axes d'actions prioritaires ont émergé pour soutenir le développement durable du nautisme et des infrastructures industrielles, gérer de façon réfléchie le tourisme et l'environnement, conserver l'image de marque de la Corse, le tout dans un esprit de coopération inter-partenaires.

"...de nombreuses pressions liées aux activités humaines."

Dans ce contexte, le projet pluridisciplinaire QUAMPO (QUALité des Milieux marins dans les zones PORTuaires en Méditerranée) a été lancé fin 2019, pour trois ans, sur trois sites d'étude (Saint-Florent, l'île Rousse et Calvi) et un site de référence (Pointe de la Revellata). Les échantillonnages sont réalisés sur trois espèces d'invertébrés marins, aux modes de vie différents (filtreur pour la moule *Mytilus galloprovincialis*, brouteur pour la patelle *Patella caerulea* et détritivore pour l'holothurie *Holothuria tubulosa*). Reposant sur trois disciplines (biologie, chimie et écologie), QUAMPO a pour objectifs d'évaluer l'impact des polluants chimiques sur l'état de santé des espèces marines, de comparer leurs réponses interspécifiques, de définir l'état chimique et écologique des différents compartiments (eau/sédiments) et d'évaluer le risque pour la santé humaine, en vue de définir la qualité du milieu portuaire en Haute-Corse. Cette démarche s'inscrit dans les stratégies de la mesure 80 du Fonds Européen pour les Affaires Maritimes et la Pêche (FEAMP) qui vise à protéger et à améliorer la connaissance du milieu marin pour améliorer la qualité de vie le long du littoral européen. Ces travaux sont entrepris actuellement au LIENSs (Laboratoire Littoral, Environnement et Sociétés - UMR 7266 CNRS/La Rochelle Université) en partenariat avec la STAtion de REcherches Sous-marine et Océanographique (STARESO) de Calvi en Corse.



Port de Calvi.

LA MÉDITERRANÉE, UN OcéAN MINIATURE

En Méditerranée, les zones littorales, par leur forte densité de population, sont soumises à de nombreuses pressions liées aux activités humaines. Malgré cela, la Méditerranée est une des régions d'Europe présentant la plus grande diversité grâce à la présence de nombreuses espèces endémiques. Mais les pressions qu'elle subit la rendent vulnérable au niveau écologique. L'absence quasi-totale de marée réduit la dilution des polluants et empêche les phénomènes naturels de dépollution observés dans les océans. De plus, ce bassin semi-fermé présente un faible hydrodynamisme. Les polluants (éléments traces, polluants organiques...) atteignent ainsi un point de saturation plus rapidement que dans les océans alentours et la réponse aux pressions environnementales est beaucoup plus rapide que dans les grands océans. Par ces spécificités, la mer Méditerranée représente un site d'étude privilégié des pressions et changements d'origine anthropique sur l'environnement.

DES CONTAMINATIONS DE PLUSIEURS ORIGINES

En zone côtière, la contamination des zones portuaires, soumises à la fois aux rejets terrestres, aux contaminations anthropiques et à une contamination chronique spécifique à l'activité portuaire elle-même (carénage de bateaux, navigation de plaisance, pêche, trafic maritime, utilisation de peinture antisalissure, tourisme, etc.), est considérée comme une menace sérieuse sur l'écosystème marin. En Corse, le suivi de la contamination aux éléments traces dans les zones côtières démontre que la qualité des eaux est relativement bonne comparée au reste de la Méditerranée. Cependant, il reste crucial de développer une méthode solide pour évaluer et surveiller la diffusion des différents polluants (organiques et inorganiques) dans l'environnement, ainsi que leurs effets potentiels sur les organismes marins indigènes, que ce soit individuellement ou en combinaison avec d'autres substances.

LA PLURIDISCIPLINARITÉ EN ACTION

Le projet QUAMPO vise à mutualiser plusieurs disciplines afin d'accroître la complémentarité entre les acteurs du monde maritime et de réunir les acteurs de la recherche scientifique, les entreprises du monde socio-économique, les industriels, les partenaires et gestionnaires environnementaux ainsi que les établissements de formations universitaires. Pour cela, le projet se décline en 5 enjeux clés : (I) avancements et poursuites de recherche sur la qualité des eaux littorales et sur les potentiels effets des polluants émergents dans les zones économiques en Haute-Corse (notamment les zones portuaires), (II) étude d'impact et suivis environnementaux pour déterminer le devenir et les zones d'accumulation des polluants persistants dans les écosystèmes aquatiques, (III) démarche sciences humaines et sociales sur les représentations de l'eau pour apporter des informations sur le lien entre la qualité des eaux littorales et les activités maritimes, (IV) mise à disposition des données collectées et sensibilisation sur la qualité des eaux, (V) développement des liens entre acteurs et partenaires du projet QUAMPO.

L'objectif final sera la mise en place d'un dispositif de structuration et de valorisation des recherches (sciences exactes et sciences humaines et sociales) en lien avec les thématiques porteuses d'impact social, économique et environnemental identifiées dans QUAMPO et les perspectives d'avenir portant sur l'économie circulaire et la croissance bleue.

Marion PILLET < LIENSs
marion.pillet@univ-lr.fr

Michel MARENGO < STARESO
michel.marengo@stareso.com

Helene THOMAS < LIENSs
helene.thomas@univ-lr.fr

<https://lienss.univ-larochelle.fr/>

www.stareso.com

